

Diagonales : Aux sources du népotisme

13-11-2011

Des chercheurs italiens se sont penchés sur le népotisme universitaire. Pour chaque établissement d'enseignement supérieur de la péninsule, ils ont comparé le niveau d'homonymie des enseignants à celui de la population régionale, en postulant qu'un taux d'homonymie supérieur à la moyenne locale était un signe de népotisme. Ils ont ainsi pu établir un palmarès du népotisme des universités italiennes, qu'ils ont ensuite confronté au classement international des mêmes universités.

Il ressort que les performances des universités sont inversement proportionnelles au degré de népotisme. Dans les entreprises italiennes, c'est souvent le contraire. Pourquoi ?

Jean-Jacques
Salomon

jjsalomon@oomark.com